

GUILLAUME DE FONCLARE FRÈRES D'ARMES

Joë, par Guillaume de Fonclare, Stock, 144 p., 14 euros.

C'est en fauteuil électrique que Guillaume de Fonclare, rongé depuis dix ans par une maladie neuro-musculaire, est allé à Vailly, sur le plateau de Brunelle, où, le 27 mai 1918, au plus fort des combats, l'écrivain Joë Bousquet eut la moelle épinière sectionnée par une balle allemande. Les mains agrippées aux accoudoirs, le corps brinquebalé par les cahots des chemins de terre et la gorge nouée, Fonclare voulait coïte que coïte se recueillir sur le champ de bataille où le poète du « Mal d'enfance » perdit pour toujours l'usage de ses jambes.

Quatre ans après « Dans ma peau », récit horrifique où il mêlait deux grandes guerres, celle de 14-18, dont il était alors le conservateur à l'Historial de Péronne, et celle du mal qui lentement le condamne à l'invalidité, Guillaume de Fonclare poursuit, avec Joë Bousquet, sa recherche en fraternité. Il s'est même rendu à Carcassonne, dans la chambre obscure de la bien nommée rue de Verdun, pour tenter de comprendre comment, jusqu'à sa mort, en 1950, le romancier du « Meneur de lune » survécut à sa blessure. Allongé sur un lit où la morphine et l'opium trompaient sa souffrance, le poilu au profil d'aigle écrivait, lisait, conversait avec les peintres et déclarait sa flamme, dans des lettres magnifiques, aux femmes dont il ne cessa jamais de tomber amoureux.

Guillaume de Fonclare, qui a 46 ans, mais se sent la carcasse d'un vieillard, ne connaissait pas Joë Bousquet. C'est la maladie qui l'a poussé à découvrir sa vie brisée et son œuvre réveuse. Des lors, il a fait de lui un frère d'armes et de doulleur auquel, en le vouvoyant, il s'adresse aujourd'hui : « Vous m'êtes devenu indispensable », « *En sortant de chez vous, je n'ai jamais été aussi vivant* », « *Tu-rai aimé avoir un ami tel que vous* ». Désormais, Joë l'aide à long terme, Guillaume à se tenir debout, dont le petit livre à la prose véloce est, d'abord, un geste de gratitude. Et comme s'il fallait une preuve que leur rencontre n'est pas un hasard, c'est l'orthopédie qui vient de l'apporter : début septembre, Guillaume de Fonclare s'est fait opérer de la hanche. Le chirurgien lui a posé, avec succès, une prothèse dite... de Bousquet.

JÉRÔME GARCIN



Le poète écrivain Joë Bousquet et Guillaume de Fonclare

« UN DERNIER ROYAUME PLUS FASCINANT QUE JAMAIS. »

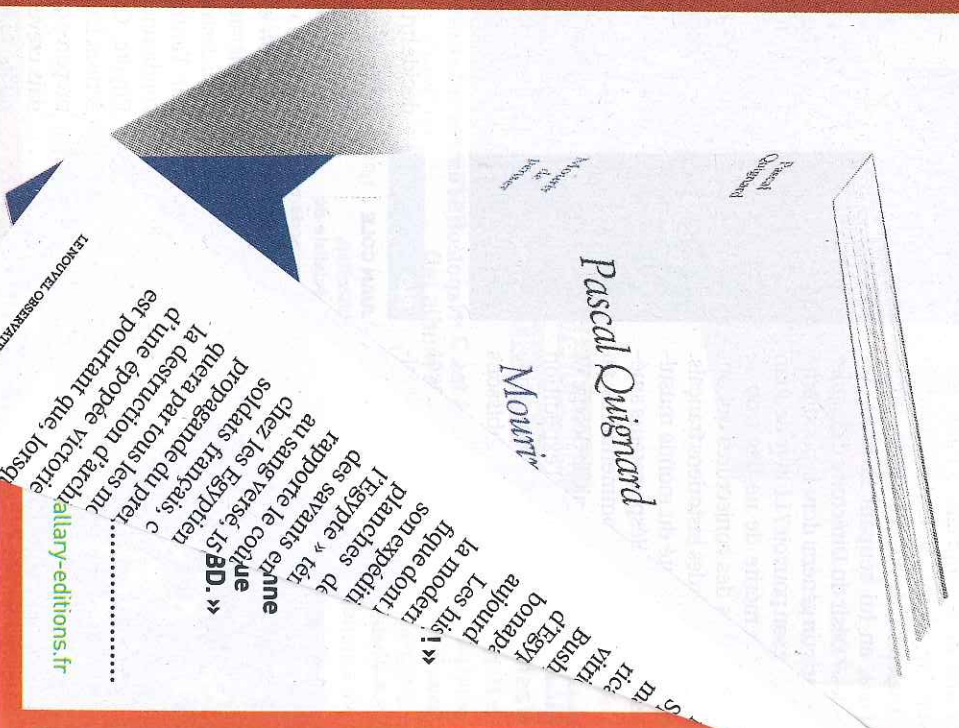
Aude Lancelin, *Le Nouvel Observateur*

« De l'érudition, de l'intuition,
du rêve, de l'invention... »

Nathalie Crom, *Télérama*

« Depuis longtemps, humble et souverain,
il ne se soucie plus des genres littéraires,
les mêle, les combine, les transcende. »

Roger-Pol Droit, *Le Monde des livres*



LE NOUVEL OBSERVATEUR 25/07/1982 20-EL
OBSERVATEUR 25 SEPTEMBRE 2014 - N° 2603